

avons déposés dans le jardin et qui ont été enlevés ces jours derniers par les oiseaux !

— Vous le reconnaissez aussi ? Il est donc vrai ?

Aucune erreur n'était possible ; en effet, le grain de verre découvert par l'Australien était d'une forme et d'une couleur qui le rendaient très-reconnaissable. Pour plus de sûreté, les deux jeunes filles le comparèrent aux autres perles fausses demeurées en leur possession, et le trouvèrent identique.

— La conclusion de tout ceci, dit gaiement Rachel, c'est que les chlamydères dont on vient de découvrir les berceaux sont précisément ceux qui nous volent avec tant d'effronterie.

Cette assurance parut redoubler l'agitation de Clara.

— La Providence se déclare décidément pour moi ! s'écria-t-elle ; maintenant, chère miss Owens, j'ai le plus grand intérêt à connaître l'endroit où ces mystérieux oiseaux entassent les petits objets qu'ils dérobent. Cet endroit, je veux m'y rendre sur-le-champ... Il y va de mon bonheur, de mon repos, de mon honneur même ! Il faut que je parte à l'instant pour le Maaly-Scrub.

— Qu'avez-vous donc encore, Clara ? demanda Rachel tout effarée ; d'où vous vient cette curiosité déraisonnable ? Ne sauriez-vous attendre quelques jours que mon père ait l'occasion de nous conduire à Walker station ?

— Je ne puis pas attendre un jour, Rachel, pas une heure... Une inexorable nécessité me presse ! Demain peut-être il serait trop tard.

— Tout ceci n'est pas naturel, Clara, et je vous pris de m'expliquer...

— Je ne saurais rien expliquer, ma bonne Rachel, du moins en ce moment... Tâchez seulement que si je n'allais pas aujourd'hui même vérifier l'heureuse découverte de Tête-de-Crin, demain peut-être je serais morte de douleur et de honte.

L'Anglaise embrassa son amie et lui dit d'un ton affectueux :

Vous me faites peur, Clara ; mais tranquillisez-vous, il est un moyen de vous satisfaire. Moi aussi, je désire ardemment de voir au plus tôt ces rares merveilles du désert australien ; écoutez-moi donc. Mon père est absent, mais il a laissé à la maison le char à bancs qui nous a servi déjà dans plusieurs promenades et le cheval qu'on y attelle d'ordinaire. Je vais commander à John, notre domestique noir, de mettre le cheval au char à bancs et de nous conduire à Walker-station. La journée est encore peu avancée ; en deux heures nous aurons atteint la lisière du Maaly-Scrub ; deux autres heures nous suffiront amplement pour visiter les berceaux sous la conduite de Tête-de-Crin, et nous pourrons encore être de retour ici à la chute du jour... Eh bien, ma chère, que dites-vous de mon plan ?

On connaît la liberté, peut-être excessive, que les mœurs accordent aux jeunes filles en Amérique et dans les colonies anglaises. Aussi miss Owens parlait-elle comme d'une chose toute simple, de faire une excursion de plusieurs lieues, dans un désert justement redouté avec une amie de son âge, sans autre protection que celle d'un vieux noir assez mal pourvu de courage. Mais Clara, élevée en France, n'était pas encore façonnée à ces habitudes aventureuses, et elle parut effrayée de la hardiesse du projet.

— Chère miss Owens, dit-elle, ne serions-nous pas exposées à bien des dangers si nous allions ainsi toutes seules ?

— Des dangers ? et quels dangers pourrions-nous craindre, Clara ? demanda Rachel avec un étonne-

ment naïf. N'avons-nous pas déjà fait ensemble plus d'une promenade du même genre aux environs de Dorling ? Celle-ci sera un peu plus longue que les autres, voilà tout. Je gage que nous ne rencontrerons pas une créature humaine par les chemins jusqu'à la station Walker. John m'est très-attaché et il saurait bien nous garantir de toute offense. D'ailleurs, il faudra bien que nous donnions une place sur le siège de la voiture à notre ami Tête-de-Crin qui, de son côté, pourrait nous défendre en cas de nécessité. Encore une fois, cette excursion ne présente aucune difficulté sérieuse. On ne doit pas être ainsi embarrassé de tout, Clara, et vous autres Français, vous êtes par trop timides.

La tranquillité de miss Owens rendit le courage à Clara, qui finit par considérer comme possible et même facile l'exécution du projet dont elle avait été effrayée tout d'abord.

— Excusez-moi, ma bonne Rachel, reprit-elle ; j'aurais dû, comme toujours, m'en rapporter à vous... Mais pourrions-nous vraiment être de retour à Dorling avant la nuit ?

— Nous le pourrions sans aucun doute. Nous avons encore huit heures de jour, et, je vous l'ai dit, il ne nous faut pas plus de quatre heures pour aller et pour venir.

— Alors, partons sans retard, chère miss Owens, ne pardons pas une minute : et si nous réussissons dans notre entreprise vous saurez un jour quel immense service vous m'aurez rendu.

Elles combinèrent avec rapidité les moyens d'accomplir leur dessein. Il fut convenu qu'on ne dirait pas à madame Brissot le but réel de cette excursion, de peur de l'alarmer, et que l'on avouerait seulement une de ces promenades comme miss Owens en faisait souvent avec son amie pour chercher des fleurs et des insectes. Tête-de-Crin, de son côté, fut prévenu que l'on partirait dans quelques instants pour le Maaly-Scrub, et on le pria d'aller attendre les dames à la sortie de la ville, où on le prendra en passant. Cette détermination, et quelques cadeaux en vivres et en menues mercerie, dont Clara jugea convenable de le gratifier, comblèrent de joie et d'orgueil l'honnête Australien qui sortit en gambadant.

Miss Owens elle-même ne terda pas à quitter sa compagnie, afin de tout préparer pour le départ, car on ne doutait pas du consentement de madame Brissot.

Cependant, lorsque Clara vint demander à sa mère la permission de s'absenter, elle éprouva un embarras extrême en songeant, qu'il fallait la tromper, ou du moins ne pas lui dire toute la vérité. Madame Brissot fut frappée du trouble de sa fille, et répondit avec douceur :

— Je ne vois aucun inconvénient, chère petite, à ce que tu sortes avec miss Owens. Quand nous passerions le temps à nous lamenter, cela nous rendrait-il ce que nous avons perdu ? Distrais-toi, puisque l'occasion s'en présente ; je voudrais encore avoir l'heureuse insouciance de ton âge !

Cette bonté accrût les remords secrets de Clara qui faillit se trahir.

— Moi insouciant, chère maman ! répliqua-t-elle. Ah ! vous ne pouvez soupçonner combien cette indifférence est loin de mon cœur !

— Bien, bien, mon enfant ; va donc à cette partie de plaisir, elle te fera du bien, elle te calmera... Surtout n'oublie pas, ajouta-t-elle d'un ton grave, que tu m'as promis pour ce soir un aveu auquel je tiens, et prépare ton courage pour ce moment-là, si tu crois réellement avoir besoin de courage.

Le souvenir de sa promesse étouffa dans le cœur